

L'ASSOCIATION

LE QUESNOY—NOUVELLE ZELANDE

REJOIGNEZ NOUS !

ADHESION 18 €

A
ASSOCIATION LE QUESNOY
NOUVELLE-ZÉLANDE,
HÉLÈNE CARPENTIER,
PRÉSIDENTE

HÔTEL DE VILLE,
RUE DU MARÉCHAL JOFFRE
59530 LE QUESNOY

Sommaire :

- La vie de l'asso
- Débat
- Carte de vœux
- Dossier : Croix de bois
- Expérience quercitaine
- Uncle Anzac
- Man of the month
- Visite de janvier
- Divers

Image verte ou mirage vert ?
Le débat fait rage entre les journalistes du *Guardian* (RU) accusant la Nouvelle-Zélande d'émettre 60% de plus de CO² par habitant que le Royaume-Uni en raison des centrales thermiques, du nombre très élevé de véhicules et de bovins (il y en aurait plus que d'habitants...) et le *Dominion Post* (NZ) qui affirme que 60% de l'énergie néo-zélandaise est renouvelable et que 600 000 hectares d'arbres ont été plantés lors des années 1990... Toujours est-il que le débat écorne un peu la réputation d'archipel vert de la Nouvelle-Zélande.



"Antipodement votre"

conception et rédaction , Lucien Antoine,
Hélène Carpentier, Franck Bruyère et
Jackie Dupont

Crédit photo: Lucien Antoine, Hélène
Carpentier, Franck Bruyère



* ANTIPODEMENT VOTRE *

Année 2—Numéro 5

JANVIER 2010

La vie de l'asso

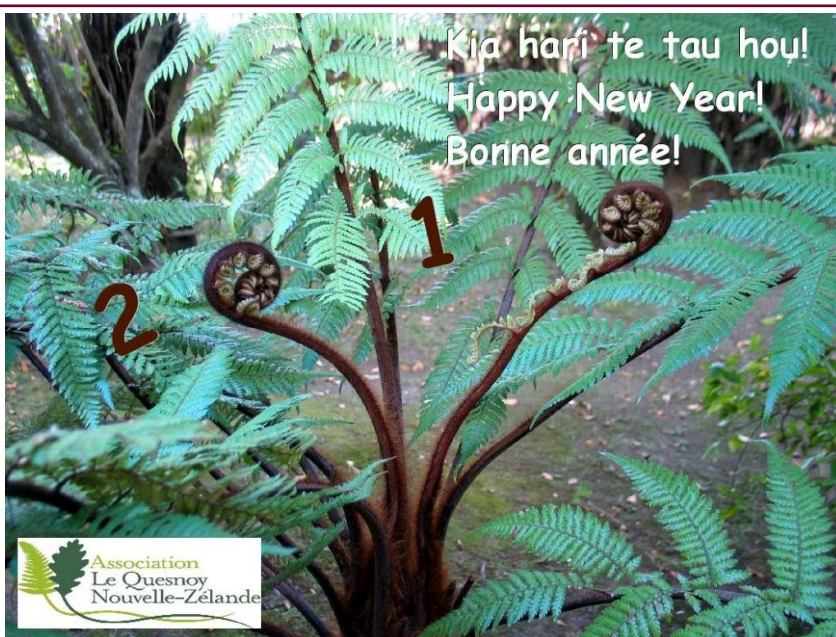


Nous voici déjà en 2010 ! Pour l'association, cette année nouvelle sera celle de la communication : un site Internet devrait voir le jour au cours du 1^{er} semestre. Il sera un outil pratique

et indispensable afin que tous les Néo-Zélandais puissent organiser au mieux leur séjour dans le pays Quercitain. Il permettra également de diffuser cette Newsletter au plus grand

nombre.
Je vous rappelle que cette Newsletter est la vôtre ! Alors, devenez les journalistes d'un jour pour écrire un ou plusieurs articles... afin d'alimenter ce journal d'informations qui nous relie à la Nouvelle-Zélande.
Tout le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 2010, qu'elle soit pleine de joie et de jolies rencontres passionnantes avec nos amis du bout du monde!

Hélène Carpentier
Photo du CA presque au complet : il ne manque que Raymonde Dramez, Freddy Dolphin et Olivier Duquesnoy.





A l'origine, les tombes étaient marquées par des croix en bois. Cette photo, prise en 1921, montre un cimetière à Ypres.



Les croix de bois provisoires devant la maison forestière d'Herbignies dont celle de Savage... Le dernier néo-zélandais tombé sur le front quercitain. Aujourd'hui, il repose au cimetière de Fontaine-au-Bois

F. Bruyère

Petite histoire de nos cimetières par Jackie Dupont

Les cimetières du Commonwealth avec leurs pelouses bien tondues et les rangées de pierres tombales blanches sont devenus une partie intégrante du paysage du nord de la France et de la Belgique. Leur existence, tel qu'on la connaît, est dû principalement à deux hommes, **Fabian Ware** et **Frederic Kenyon**.

A 45 ans **Fabian Ware** est trop âgé pour combattre, mais il obtient le commandement d'une unité mobile de la Croix-Rouge dès 1914. Arrivé en France, il est frappé par l'absence d'une quelconque directive concernant l'identification des tombes des soldats tombés et décide de créer une organisation au sein de la Croix-Rouge. L'organisation est ensuite incorporée à l'Armée britannique en 1915 et appelée la *Graves Registration Commission* (le Service des Enregistrements des Sépultures). En mai 1916 elle a déjà enregistré plus de 50 000 tombes.

L'organisation ne se contente pas d'enregistrer les informations concernant les tombes mais répond également à de nombreuses demandes d'information et de photos des tombes. En 1917, environ 12 000 photos avaient été envoyées aux familles des disparus.

Rapidement Ware commence à se préoccuper de l'après-guerre, et fait appel au roi Édouard VIII. En mai 1917 l'*Imperial War Graves Commission* (la Commission Impériale des Sépultures de Guerre), appelée ensuite la *Commonwealth*

War Graves Commission (CWGC), est créée par charte royale.

Frederic Kenyon, directeur du British Museum, est chargé de présenter un rapport, et celui-ci définit les principes clés de la CWGC :

- les corps ne doivent pas être rapatriés.
- les stèles et monuments ne doivent présenter aucune distinction de classe, rang militaire ou race.

En 1920 les plus grands architectes de l'époque, dont Sir Edward Lutyens, commencent à dessiner les plans des cimetières et monuments, travaillant en proche collaboration avec les *Jardins botaniques royaux de Kew* et Gertrude Jekyll, célèbre paysagiste. L'horticulture doit jouer un rôle important, avec bordures fleuries et pelouses vertes. Le principal objectif est de « *donner l'impression d'un jardin plus que d'un simple cimetière .. qui permet au visiteur de ressentir un sentiment de paix dans un décor beaux et serein* ».

Le travail est énorme : 160 km de murs érigés en 1920. Plus de 100 km de haie. En 1923 plus de 4 000 pierres tombales sont envoyées en France par semaine. En tout, il va falloir en tailler plus de 500,000.

Chaque pierre est marquée avec le nom, le rang et les armes de l'unité du soldat. Elle peut également être marquée d'une croix ou d'un autre symbole religieux. Les tombes des soldats non-identifiés portent le peu de renseignements que l'on a pu trouver sur le champ de bataille ainsi que la mention *A Soldier of the*

Great War ou *Known unto God* (seulement connu de Dieu), une phrase proposée par Rudyard Kipling, l'auteur du *Livre de la Jungle*.

Cependant, les familles peuvent faire apposer une mention supplémentaire. C'est le cas, par exemple, dans le cimetière de Vertigneul, où on peut lire sur la tombe de J. Passman, décédé le 31 octobre 1918 à l'âge de 18 ans, *Nothing but memories of a loved and only son* (il ne reste plus que des souvenirs d'un fils unique bien-aimé). Sa famille a dû payer 3½ penny pour chaque lettre, ce qui représentait à l'époque une somme significative.

Dès la fin de la guerre, les familles des disparus ont également souhaité se rendre sur les champs de bataille et dans les cimetières – pas pour faire du tourisme, comme certains ont pu le dire (!) – mais pour se recueillir et poser une gerbe sur la tombe de leur mari, frère ou fils disparu.

Les familles étaient souvent aidées dans leurs recherches par les employés du CWGC. Beaucoup de ces employés étaient d'anciens soldats britanniques sans emploi. A Ypres ils formaient une telle communauté qu'une école britannique fut ouverte pour accueillir leurs enfants !

Pour des raisons de proximité ces premiers visiteurs étaient principalement des britanniques, mais on peut imaginer la frustration des parents néo-zélandais et autres qui ne pouvaient pas faire le déplacement. C'est maintenant leurs enfants et petits-enfants qui effectuent ce pèlerinage.

EXPERIENCE QUERCITAINE par Lucien Antoine (dit Lulu)

2000 !... J'ai eu la chance d'effectuer mon premier voyage en Nouvelle-Zélande, avec l'association du Quesnoy. N'étant pas Quercitain de naissance, la commune représentait pour moi :

Avant 2000 : l'étang, la guinguette "Le chalet de l'étang", les remparts,.....

En 2000 :.....

1° étonnement : A Auckland au musée de la guerre, sur la façade, les noms Le Quesnoy, Beaudignies, La Somme.....

A l'intérieur, une stèle, avec l'inscription énorme : **GALLIPOLI**.

Nous sommes en groupe, c'est la joie, je suis passé très vite devant cette inscription. Cette image me revient souvent à la mémoire, et depuis l'Anzac Day 2009, à Vertigneul, suite à

l'interprétation de la chanson : **AND THE BAND PLAYED WALTZING MATILDA**, j'ai saisi l'émotion ressentie par nos amis néo-zélandais : Anzac Day = GALLIPOLI = commémoration d'une défaite...(fait assez rare dans le monde)

2° Dans l'île du nord à environ 200 km de Wellington, sur la route venant de Rotorua, en 2003, lors de mon 2° voyage avec Geneviève, nous faisons halte au musée de Waïourou. Il est 16h15, le musée ferme ses portes à 16h30. A la personne qui est à l'accueil, nous expliquons que nous venons du Quesnoy. Nous nous souvenons de ses paroles : . « **LE MUSÉE EST À VOTRE DISPOSITION, PRENEZ VOTRE TEMPS** »

3° Bien sûr, l'église Saint Andrews de Cambridge et ses vitraux relatant l'assaut des remparts.

4° En 2003, avec Gene à Timaru, dans l'île du sud, sur la côte est, chez les parents de nos amis, qui nous signalent que dans le parc de la commune, les allées sont bornées par des plots de 30 cm de haut, portant les noms de bataille de 14-18, dont Le Quesnoy (photo).

Après 2000 : Le Quesnoy prend une autre dimension à mes yeux. Je comprends pourquoi nos amis néo-zélandais effectuent 24 heures d'avion...(quand tout va bien!). Ils retrouvent ici, le même devoir de mémoire que chez eux, et une **ambiance typée "quercitaine"**.

LE QUESNOY est présent aux antipodes plus que nous le pensons.

Merci à l'association, merci à la municipalité.



Cliché pris par Lulu lors d'un de ses voyages en Nouvelle-Zélande...



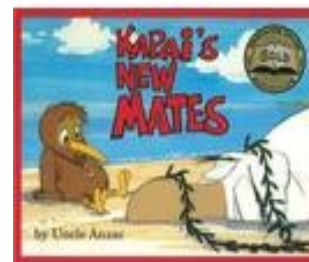
L'ANZAC pour les enfants de Nouvelle-Zélande par Franck Bruyère

Pour ceux qui douteraient de l'importance du mot ANZAC en Nouvelle-Zélande, sachez que **Uncle Anzac** est un très célèbre dessinateur pour les enfants. En 17 petits volumes, dont *Kapai's New mates* récompensé de la médaille d'or de la meilleure vente pour en-

fant (voir l'image jointe), Uncle Anzac raconte les aventures d'un petit Kiwi (Kapai) et fait découvrir les caractéristiques de l'archipel aux plus jeunes. Kapai a donc la « *kiwi attitude* » puisqu'il fait du saut à l'élastique, du rafting, du surf, rencontre des baleines, visite Wel-

lington et joue bien entendu au rugby après avoir fait le Haka...

Un cadeau utile pour apprendre l'anglais des antipodes et notamment quelques expressions typiquement néo-zélandaises.



L'ASSOCIATION

LE QUESNOY—NOUVELLE
ZÉLANDE

REJOIGNEZ NOUS !

ADHESION 16 €

A

ASSOCIATION LE
QUESNOY NOUVELLE
-ZÉLANDE,
HÉLÈNE
CARPENTIER,
PRÉSIDENTE

HÔTEL DE VILLE,
RUE DU MARÉCHAL
JOFFRE 59530 LE
QUESNOY

Man of the month

C'est toujours avec discrétion mais surtout avec une grande efficacité que Gérard Richon participe aux projets de l'association. En effet, pendant plus d'un an, il m'a soutenu et aidé dans l'organisation du 3^{ème} voyage en Nouvelle-Zélande en février-mars 2007. Hélas, son épouse Monique et lui-même n'ont pas pu vivre cette "kiwi experience".

Gérard est aussi à l'initiative de la 1^{ère} randonnée pédestre du souvenir de Beaudignies au Quesnoy en avril 2008. Vice-Secrétaire en 2006, il se voit proposer 2 ans plus tard le poste de Vice-Président. Gérard est un élément moteur apprécié de tous. Merci pour ta fidélité et ton engagement.

Hélène



La communauté de l'échelle sur le Web

On parle depuis un moment de la création du site de l'asso mais la « communauté de l'échelle » (entendez par cette expression « tous ceux qui participent à l'amitié entre Le Quesnoy et la Nouvelle-Zélande ») est déjà bien présente sur Internet. Notre ami Gus McCloy a en effet créé la communauté des « **Le Quesnoy Veterans** » sur le réseau social **facebook**... D'abord prévu pour les Kiwis qui étaient passés au Quesnoy, le réseau s'est élargi à quelques Français... N'hésitez pas à aller consulter les photographies afin d'y retrouver l'ambiance de l'ANZAC day des deux dernières années et pourquoi pas des amis ! Pour finir sur la rubrique Web, l'ambassade de Nouvelle-Zélande en France a mis en ligne sur son site quelques unes des newsletters « *Antipodement Votre* »... Merci !

F.BRUYERE

Visite de Jasmine Pujji et d'Eric Millet le 05 janvier 2010 by Hélène



Ce mardi 5 décembre, deux kiwis ont eu le courage d'affronter le froid pour visiter Le Quesnoy sous un soleil néanmoins radieux. Juste quelques jours avant, la journaliste-productrice en freelance, Jasmine Pujji avait envoyé un e-mail à l'association. Accompagnée

de son ami futur cameraman, Eric Millet (nom typiquement français venant de ses grands-parents!), ils ont profité de leurs derniers jours en France pour prendre des contacts afin de faciliter la réalisation dans les prochaines années d'un reportage sur l'histoire du

Quesnoy liée à la Nouvelle-Zélande. Même si le thème de son documentaire est trouvé, il reste à définir sous quel angle aborder son sujet. Jasmine a déjà une bonne expérience dans la réalisation de plusieurs reportages et documentaires notamment sur la chaîne de télévision maorie: une émission d'une durée de 18 heures d'affilées sur le thème de l'Anzac Day en 2008.

Ces deux kiwis sont restés 6 mois en France et avant de repartir en fin de semaine en Nouvelle-Zélande, ils font le tour des sites liés à la 1^{ère} guerre mondiale comme Arras, Longueval, Ypres, Messine... Affaire à suivre...

Hélène Carpentier.

• All whites

Le tirage au sort de la coupe du monde de football 2010 n'aura pas été très clément pour les All Whites. Ces derniers auront l'honneur d'affronter les champions du monde en titre italien le 20 juin au Mbombela Stadium de Nelspruit (est de l'Afrique du Sud) . Les Whites affronteront également la Slovaquie le 15 juin et le Paraguay le 24 juin.. Bonne chance aux Whites.

• Yike Bike:

Si vous avez 2400 euros à dépenser pour un vélo, le révolutionnaire Yike Bike néo-zélandais est l'objet qu'il vous faut... Le petit vélo électrique qui pèse 9,8 kg est un petit bijou de technologie qui peut atteindre 25 km/h et qui dispose d'une autonomie de 30 minutes... Idéal pour les petits trajets en ville ! Les 100 premiers modèles sortiront en 2010.

Strange Meeting

Le cercle historique du Quesnoy s'intéresse en ce début d'année au regard qu'ont porté les Néo-Zélandais sur le pays quercitain lors de l'automne 1918... La nature du champ de bataille, les civils, les autorités et la reconnaissance instantanée de la plus importante victoire néo-zélandaise de la guerre sont présentés par F. Bruyère à partir des sources kiwis.

Le vendredi 15 janvier à 19h30, entrée libre à la caserne Cernay.